

With a few basic tools, including sharp axes, the pioneers erected simple homes, churches and trading-posts of wood, stone or sod. They also built wood and stone forts to cope with rivalries in the fur trade and wars engendered by European politics and the pressures caused by colonization and settlement. The first crude shelters that provided a defence against man and nature gradually gave way to more sophisticated structures. Expressing well-marked national preferences, the builders adapted to their own purposes the architectural designs of Europe and the eastern United States.

French Quebec cannot easily be mistaken for English Halifax or American-influenced Niagara-on-the-Lake, though each city began its history as a water-front, garrison and government town. Similarly, the Norman style of Quebec farm-houses, the crisp white clapboard of east coast U.S. homes, and the elegance of stone houses along Ontario's Rideau River are strikingly individual. Regional differences had, by the beginning of the twentieth century, become less noticeable, but in 1867 Canada was still a very loosely-woven community.

Bien qu'élémentaires, leurs outils leur permirent d'utiliser le bois, la pierre et le torchis (mélange de terre et d'herbe) pour la construction de modestes maisons, d'églises et de postes de traite. Les rivalités engendrées par le commerce des fourrures, les luttes politiques entre les mères-patries, les tensions liées à la colonisation donnèrent lieu à l'érection de forts bâtis en bois ou en pierre. A ces premiers abris rustiques, servant à se défendre contre les ennemis et la nature inhospitalière, ont succédé progressivement des constructions beaucoup plus complexes. Les particularismes nationaux en matière de construction donnèrent, dès le départ, naissance à une architecture où se retrouvaient, adaptés aux réalités du pays, les styles de l'Europe et ceux de l'est des États-Unis.

Exemple caractéristique, la différence entre Québec la française, Halifax l'anglaise et Niagara-on-the-Lake d'inspiration américaine. Pourtant, chacune de ces villes, sise au bord de l'eau, fut, à l'origine, l'emplacement d'une garnison et un siège administratif. Rien de commun non plus entre la ferme québécoise de style normand, la maison au parement de planches à clins d'une éclatante blancheur, typiquement américaine, que l'on trouve dans l'Est, et l'élégante maison de pierre qui, dans l'Ontario, se reflète dans la rivière Rideau. Au début du siècle, les différences s'étaient déjà estompées, mais, en 1867, chaque région avait un caractère bien particulier.